

LIRES LIBRES !

des histoires à lire
et à partager librement

Actuellement en librairie :

Chroniques noires à Thouars.
Balthazar Forcalquier, Le Geste noir.

sapristi-balthazar.blogspot.com
Le blog qui dit l'importance qu'il a même son contraire

lives-libres.blogspot.com



BALTHAZAR FORCALQUIER

VIE DE CON



comme truc. Mais ils n'ont pas voulu de nous. Et puis ils étaient arrogants comme de vieilles putes qui savent tout.

Finalement j'ai opté pour les « *Outlaws* » qui me plaisaient d'autant plus qu'ils détestaient les H.A. On s'est rencontrés, on a bu des bières, on a sympathisé.

On est devenu « *Outlaws* ».

Un jour on est tombé sur une bande d'H.A. C'était lors d'une virée en Allemagne. Ils étaient plutôt nombreux ces fumiers de nazis. On a dérouillé. J'ai pris un violent coup de botte dans le dos. Je me suis réveillé à l'hosto. Mes jambes ne marchaient plus ! Et ma main droite est devenue lente.

Bref... j'ai trouvé un boulot de merde dans une carrière de cailloux de merde. Et encore a-t-il fallu que je remercie le père de mon capitaine. Trop content, je devais être, paraît-il, avec

Parfois c'étaient des femmes.

— *J'comprends rien. Putain tes con, tu veux souffrir. Bon, c'est ton affaire !*

— *Aaaarghhhh ...*

— *Où tu as posé la bombe sale crouille ?*

Quand je suis revenu d'Algérie, j'étais le plus beau des pays du monde. Toute cette douleur en vain dans les caves... et ces hurlements :

On assurait le service d'ordre des candidats d'extrême droite.

Bref, on a commencé à être bien connus. J'ai pensé qu'il était temps de s'adosser à du solide dans l'international, histoire de devenir vraiment intouchables.

Il y avait les « *Bandidos* » dont le slogan est « *nous sommes ceux que nos parents nous conseillaient d'éviter* ». Ils affichent le 1 % : 99 % des motards sont de chics types, eux ils sont les 1 % en plus. Pas mal, mais « *Bandidos* » je trouvais que le nom faisait un peu concon.

Il y avait les « *Hells Angels* », très solidaires, racistes, ils sont les « *81* », le H pour la 8^e lettre de l'alphabet et le 1 pour la première : HA. Pas bête

L'ancien couillon de para que j'étais

Harley. Ça se dit « *arle* ».

Bref. J'étais énervé à l'époque. Fallait pas venir me chercher. Avec mes économes j'ai pu offrir une moto, puis une autre, et enfin mon rêve : une Harley. Ça se dit « *arle* ».

nom à la con, genre Dupont en pire.

Et les cocos aussi. Les cocos c'étaient nous... Enfin je dis nous ... mais dans le fond je m'en foutais de toute cette politique ; moi, j'étais avec les potes, rien de plus. Le capitaine - il avait un nom à particule - en fin de compte il a fait un an de prison de moins que moi qui avais un nom à la con, genre Dupont en pire.

mon passé de putschiste ! De Gaulle nous l'avait mis bien profond.

mon passé de putschiste ! De Gaulle nous l'avait mis bien profond.

est devenu biker. On prononce « *baïqueur* ». Tatoué, je l'étais déjà.



Veste de cuir, pantalon de cuir, bottes, casquette de cuir. Et par dessus tout l'esprit de clan dans la peau. Un peu comme là-bas dans le plus beau pays du monde.

On a fait une bande. Comme j'avais l'habitude de me battre je suis vite devenu le chef.

J'ai appelé ma bande les MC 6 « *Motor Claps Six* », aussi en pensant un peu au groupe de rock MC 5.

« *Claps* » je ne sais pas ce que cela veut dire mais ça sonne bien.

On a commencé à être un peu connus.